

Enracinés dans le Christ par le don du baptême, nourris de la Vie divine par l'Eucharistie, fortifiés par l'Esprit-Saint dans la Confirmation, notre vie toute entière devient sacrement, dans l'Église Sacrement. L'Alliance noue l'*Aujourd'hui* à l'*Origine* et nous projette vers l'*Avenir* en Dieu. Sa Vie dans la création soutient l'attente de celle-ci, aspirant à connaître la liberté de la gloire des enfants de Dieu (Rm 8, 18-22).

Membres de l'Église Mystère.

Nous l'avons évoqué précédemment : la création trouve son origine et son sens en Dieu, Créateur par la force de sa Parole et la puissance de son Esprit. Le récit de la Genèse lui-même évoque implicitement la présence Trinitaire dans l'acte créateur : Dieu, le Père Tout-Puissant, par sa Parole efficiente dans le souffle vivifiant de l'Esprit, donne *la vie, le mouvement et l'être* à tout ce qui existe du monde visible, comme du monde invisible (Ac17,28). La foi nous conduit à reconnaître que, du néant, notre existence fut appelée à l'être et que la destinée de notre être créé est de participer à la vie de l'Être vivifiant, increé et éternel.

Ainsi nous percevons ce que le Concile Vatican II affirmait de l'homme : *«En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation.»*¹

Par contre, prétendre s'affranchir de cette origine divine et mystérieuse c'est estomper la vocation éternelle de l'humanité en chacun de ses membres tout autant que leur solidarité : *«Si, par « autonomie du temporel », on veut dire que les choses créées ne dépendent pas de Dieu et que l'homme peut en disposer sans référence au Créateur, la fausseté de tels propos ne peut échapper à quiconque reconnaît Dieu. En effet, la créature sans Créateur s'évanouit. Du reste, tous les croyants, à quelque religion qu'ils appartiennent, ont toujours entendu la voix de Dieu et sa manifestation, dans le langage des créatures. Et même, l'oubli de Dieu rend opaque la créature elle-même.»*²

La *mémoire croyante*³ est donc une activité dynamique qui doit traverser toute l'existence de l'homme et à laquelle il doit sans cesse s'adonner pour que l'origine éclaire et nourrisse le présent, pour que dans les événements se manifeste la Providence et que celle-ci oriente l'homme, dans l'exercice de sa pleine liberté, vers son accomplissement ultime : l'Union à Dieu.

Concrètement pour nous, en ce domaine, deux règles fondamentale sont à respecter :

1. La remise de soi.

C'est le grand défi de notre vie spirituelle qui fut celui de nos premiers parents. Dilemme de notre attitude face à Dieu et son œuvre : *recevoir* ou *prendre* ? Atteindre par soi même ou collaborer à l'agir du Dieu-Trinité en nous ? C'est le sens du cheminement de tous les saints que Saint Ignace de Loyola a déployé ainsi :

« Prends Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté. Tout ce que j'ai et tout ce que je possède. C'est toi qui m'as tout donné. À toi, Seigneur, je le rends. Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté. Donne-moi seulement de t'aimer et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit. »

Charles de Foucault, lui, l'a synthétisé dans sa prière cordiale : *« Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira ... »*

2. Le Primat de la Grâce.

Selon ce que Saint Paul a expérimenté et n'a cessé de redire aux premiers chrétiens : *«il ne s'agit donc pas du vouloir, ni de l'effort humain, mais de Dieu qui fait miséricorde»* et encore : *«C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu»*⁴, Jean-Paul II nous invitait à entrer dans le 3^{ème} millénaire en respectant attentivement cette règle de toute vie spirituelle authentique⁵.

¹ Concile Vatican II, Constitution pastorale *Gaudium et Spes* n° 22-1.

² *idem* n° 36-3.

³ Évangile selon saint Luc 2,19 - 51.

⁴ Lettres aux Romains 9,16 et Éphésiens 2,8.

⁵ Jean-Paul II, Lettre apost. *Novo Millennio Inuente* (30 décembre 1998), n. 8.

Membres de l'Église Communion.

L'Église, corps vivant et vivifiant du Christ, est ce «Lieu théologique» où la personne humaine est rendue participante de la Communion des Personnes Divines par la vie sacramentelle : *«Toute identité chrétienne, prend sa source dans la Très Sainte Trinité, qui se révèle et se communique aux hommes dans le Christ, constituant, en Lui et par l'action de l'Esprit, l'Église comme « le germe et le commencement » du Royaume. L'exhortation Christifideles laici, synthétisant l'enseignement du Concile, présente l'Église comme mystère, communion et mission ; « elle est mystère parce que l'amour et la vie du Père, du Fils et de l'Esprit Saint sont le don absolument gratuit offert à tous ceux qui sont nés de l'eau et de l'Esprit (cf. Jn 3, 5), appelés à vivre la communion même de Dieu, à la manifester et à la communiquer dans l'histoire (mission)»⁶.*

Ainsi, de sa naissance baptismale à la remise ultime de sa vie entre les mains du Seigneur, le fidèle est introduit dans la *Communion même des Personnes Divines*. Lien éternel d'Amour et de Vie éternelle qui unit les trois Personnes, Père, Fils et Saint-Esprit.

Reçue et nourrie par la *Communion Sacramentelle*, cette vie a pour vocation à se déployer dans la *Communion Ecclésiale, Conjugale, Familiale et Fraternelle*, signe et symbole réel, dans le monde créé, de la présence même du *Dieu Unique, Invisible et Immortel*⁷.

On comprend mieux, ici, la portée de l'image, déjà évoquée, de Saint Jean XXIII : *la fontaine du village à laquelle tout le monde vient étancher sa soif*.⁸

Membres de l'Église Mission.

«C'est à l'intérieur de l'Église comme mystère de communion trinitaire en tension missionnaire que se révèle toute identité chrétienne» : Ainsi Jean-Paul II synthétisait-il la dynamique de la vocation chrétienne. Une *«tension missionnaire»*, expression de la force de déploiement qui habite le cœur du baptisé et l'engage sur les chemins d'une mission où Dieu le précède et le conduit. Le moteur réel de cette tension missionnaire n'est jamais autre que la *Charité* elle-même, comme vertu théologale. Elle est la sève qui garantit aux sarments leur capacité à porter du fruit : *« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous vous reconnaitront pour mes disciples.»⁹*

Le défi pour nous est de vivre en cohérence avec ce don immérité, reçu comme un cadeau tout autant qu'un défi. Défi de notre docilité au don premier de la grâce. Le rayonnement de notre vie de charité ne sera réel qu'au prix de cette cohérence. Car, comme le Christ est, par la cohérence absolue du rapport entre sa vie divine et sa vie humaine, à la fois *médiaire et plénitude de la révélation*¹⁰, ainsi le disciple du Christ ne rayonnera du Mystère de Dieu qu'à la mesure de la cohérence entre sa vie baptismale et son quotidien relationnel le plus ordinaire. Nous ne pouvons prétendre témoigner de la grâce, de la vie divine, sans en vivre !

Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons !

Cette dynamique, nous nous en sentons souvent loin et, selon l'expression de Saint Paul *«nous gémissons en nous-même»¹¹* ! Nous faisons si souvent le constat de nos pauvretés et fragilités dans l'exercice de la vie de charité que *nous gémissons*, aspirant après cette vie divine qui nous semble si souvent inaccessible et lointaine.

Alors que s'approche pour nous la fête du Christ, Roi de l'Univers, invoquons le avec confiance pour qu'Il nous renouvelle dans la joie de notre vocation baptismale en laquelle l'Esprit viens au secours de notre faiblesse et prie *«Père»* au fond de nos cœurs !

⁶ Jean-Paul II, Exhort. apost. post-synodale *Pastores Dabo Vobis* (25 mars 1992), n. 12.

⁷ 1^{ère} lettre à Timothée 1,17.

⁸ Jean-Paul II, Exhort. apost. post-synodale *Christifideles laici* (6 janvier 2001), fin du n° 28.

⁹ Évangile selon saint Jean 13,35.

¹⁰ Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur la Révélation divine, *Dei Verbum* fin du n° 2.

¹¹ Lettres aux Romains 8,23-28.